



Depuis la catastrophe de Fukushima, le gouvernement allemand a décidé de renoncer au nucléaire civil. À voir... En 1990, il avait confirmé la même position pour le nucléaire militaire. Que signifie cette politique ? Le présent ouvrage, aidé par le ministère de la Défense, répond, de façon "réaliste" et "constructiviste".

L'histoire de la tentation nucléaire de l'Allemagne éclaire certes le contenu du traité sur la non-prolifération de 1969, sa genèse, son interprétation, ses lacunes, à travers une politique qui semble s'être enfermée dans un "triangle" national, atlantique, européen et une dissuasion "concertée", "partagée".

Mais la RFA a conservé la possibilité technique d'acquiescer une défense nucléaire autonome, au-delà de la restriction de sa souveraineté de 1949 à 1989. Depuis sa réunification, elle affirme une volonté d'indépendance et de retour à la puissance.

Il s'en faut de beaucoup que les aléas de sa politique énergétique aient diminué son potentiel militaire. Située en première ligne durant le conflit Est-Ouest, la *Bundeswehr* a été préparée et entraînée à la guerre nucléaire ou nucléaro-conventionnelle en Europe centrale. Elle a partagé avec les forces anglo-américaines basées outre-Rhin des milliers de têtes nucléaires. Elle dispose des vecteurs adéquats : artillerie, sous-marins, missiles, avions. Le commerce nucléaire avec l'Inde, le Pakistan, le Brésil, l'Argentine, l'Afrique du Sud, l'Irak ou l'Iran s'est montré hautement « proliférateur », jusqu'à ce que le contrôle des exportations ait été resserré en 1990-1992. Les scandales dans la presse, les informations délivrées par les douanes, les procès pour exportations illégales de matériels à usage militaire, ont révélé les capacités allemandes. En l'absence de réglementation contraignante sur le commerce extérieur, ce pays a le pouvoir de priver de toute efficacité le régime international de non-prolifération. *In fine*, le niveau technologique atteint par l'industrie nucléaire, les stocks de matériaux fissiles à usage dual et l'expérience de la *Bundeswehr*, font de la RFA une puissance nucléaire « en filigrane ». Celle-là même qui participe depuis 2002, aux côtés de la France et de la Grande-Bretagne d'une part, des trois autres membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations unies d'autre part, aux discussions sur le nucléaire iranien !

David CUMIN est maître de conférences à l'Université Jean Moulin-Lyon 3. Auteur d'une thèse de référence sur la pensée de Carl Schmitt (1898-1985), il a aussi publié *Le Japon, puissance nucléaire ?* (Paris, L'Harmattan, 2003).

Jean-Paul JOUBERT est professeur de Science politique à l'Université Jean Moulin-Lyon 3. Il a notamment copublié avec David Cumin, *Le Japon, puissance nucléaire ?* (Paris, L'Harmattan, 2003).

ISBN : 978-2-343-01829-4

28 €



Pouvoirs comparés

L'Harmattan

David Cumin,
Jean-Paul Joubert

L'Allemagne et le nucléaire



L'Allemagne et le nucléaire

David Cumin,
Jean-Paul Joubert